LE MESSAGE DU MINEPDED

« COVID-19 : Nos solutions sont dans la Nature »

Le 22 mai de chaque année, notre pays se joint à la Communauté Internationale pour célébrer la Journée Internationale de la Biodiversité. Il ne s'agit pas juste de procéder à une commémoration symbolique, mais plutôt d'une célébration qui est une occasion de sensibilisation, de plaider, mieux, une invite à l'action afin de faire reculer la menace qui affecte l'avenir écologique de notre planète.

A cet égard, le thème retenu cette année « NOS SOLUTIONS SONT DANS LA NATURE », nous a semblé utile de le contextualiser pour

dire : « *COVID 19, nos solutions sont dans la nature* », en raison de la pandémie en cours.

La NATURE faut-il le rappeler est l'ensemble des choses et la diversité des espèces vivants et leurs caractères génétiques qui constituent l'univers, le monde. La Biodiversité est dans la nature à côté d'autres choses, le tout constituant le monde.

Ce thème reflète l'importance de la nature et de sa riche diversité biologique dans le maintien des moyens de subsistance des communautés, en fournissant le nécessaire à leur alimentation, aux besoins énergétiques et aux médicaments. Dans le contexte actuel de crise sanitaire, alors que le monde entier peine à trouver un traitement adéquat contre le COVID 19, les pistes africaine et camerounaise à base de plantes médicinales, en attendant les essais cliniques nécessaires démontrent

l'efficacité des solutions que nous offre cette nature généreuse qui fournit par ailleurs l'essentiel des éléments exploités par l'industrie agroalimentaire, cosmétique et pharmaceutique.

Des pans entiers de notre économie dépendent de la biodiversité. C'est pourquoi, la perte de la biodiversité a des effets néfastes sur plusieurs aspects du bien-être humain, tels que la sécurité alimentaire, la santé, la vulnérabilité face aux catastrophes naturelles, la sécurité énergétique et l'accès à l'eau propre et aux matières premières.

Tout cela sous-tend l'importance que revêt la nature sur le bien-être et la survie des humains ainsi que la préservation de nos racines culturelles et connaissances traditionnelles associées. Il nous appartient par conséquent, comme nous y invite le Poète et Romancier français LAMARTINE, de célébrer

cette journée de la Biodiversité et de dire : « *la Nature est là, qui nous invite et nous aime. Plongeons-nous dans son sein qu'elle nous ouvre toujours. Si tout change pour nous, la nature est toujours la même et le même soleil se lève sur nos jours* ». Véritable invitation à la méditation et à la réflexion, il s'agit également d'un appel à la mobilisation de tous pour une synergie d'actions concourant à l'exigence de protéger la nature qui renferme, entre autre la biodiversité. Sinon, comme le dit un botaniste français « quand la nature aura passé, l'homme la suivra ».

Si par le passé, nous n'avions pas une bonne compréhension du lien étroit entre la nature, l'homme et le développement, notre génération dispose désormais de plus de connaissances scientifiques de moyens techniques, humains, voire financiers et encore assez de temps pour préserver

durablement la riche biodiversité qui nous entoure, à condition d'unir nos forces,

C'est le sens de la politique sectorielle menée par le Gouvernement, sous la très haute impulsion du Président de la République S.E Paul BIYA, dont l'engagement en faveur des causes environnementales s'est toujours traduit par une participation et une contribution personnelle, active et honorable lors des grandes rencontres mondiales y dédiées. Efforçons-nous de conserver et d'exploiter de façon durable la biodiversité. « Nous n'avons pas le droit d'échouer » a déclaré le Président Paul BIYA. Dans cette dynamique, mon Département Ministériel et toutes les autres parties prenantes mènent de nombreuses activités qui valent aujourd'hui à notre pays, la reconnaissance comme l'un des leaders en Afrique dont les actions concourent effectivement à l'atteinte des objectifs de la

Convention. Au plan national, le bilan est en effet remarquable au niveau institutionnel et opérationnel. Avec, entre autres, l'amélioration des cadres politiques, la mise en place de Programmes sectoriels ambitieux, le renforcement des capacités opérationnelles et un maillage de projets et actions sur le terrain.

L'année 2020 est une année charnière pour la biodiversité, la communauté internationale est engagée dans l'élaboration d'un nouveau cadre mondial qui se veut ambitieux et réaliste. Il s'agira pour la décade 2020-2030 entre autre de :

- Renforcer le cadre de performance à travers la définition des objectifs, des cibles et indicateurs plus concrets
- Définir un mécanisme mondial pérenne de financement de la biodiversité

- Susciter une plus grande implication du secteur privé, des peuples autochtones
- Mettre de l'emphase sur le lien entre la biodiversité changement climatique et la dégradation des terres

En prélude à la validation dudit cadre prévue à la COP15, le Cameroun a engagé et va poursuivre les concertations et les consultations visant à assurer la prise en compte effective de ses priorités.

En effet, les approches écosystémiques prônées par le Cameroun permettraient de mieux apprécier les atouts que recèle notre riche biodiversité, d'améliorer la conservation, l'utilisation durable et d'assurer le partage juste et équitable des bénéfices issus de l'exploitation des ressources naturelles. Elles contribuent également à la restauration des écosystèmes.

Il en résulte le besoin de renforcer et de valoriser les résultats issus de la recherche, de valoriser les dispositifs législatifs et réglementaires à l'instar du Projet de loi sur l'APA (Accès aux ressources génétiques et le Partage juste et équitable des Avantages issus de leur exploitation), il s'agit par ailleurs d'ériger certaines actions sectorielles en priorité dans l'agenda gouvernemental, enfin de renforcer le cadre de collaboration aux niveaux local, régional, et global pour s'assurer que le bien être des communautés est protégé et la riche biodiversité préservée durablement pour les générations futures.

Ayons toujours à l'esprit cette pensée du célèbre Chef Indien écologiste GERONINO :
« Quand le dernier arbre aura été abattu, quand la dernière rivière aura été empoisonnée, quand le dernier poisson aura

été péché, alors on saura que l'argent ne se mange pas ».

Disons :

- ❖ STOP à la destruction de la nature qui est source de solutions à nos problèmes.
Exploitions la générosité de la biodiversité et utilisons toutes les recettes qu'elle nous offre pour dire :
- ❖ STOP au COVID 19, en utilisant les solutions que nous offre la Nature.

Je vous remercie

LE MINISTRE HELE PIERRE